

Des cartes postales

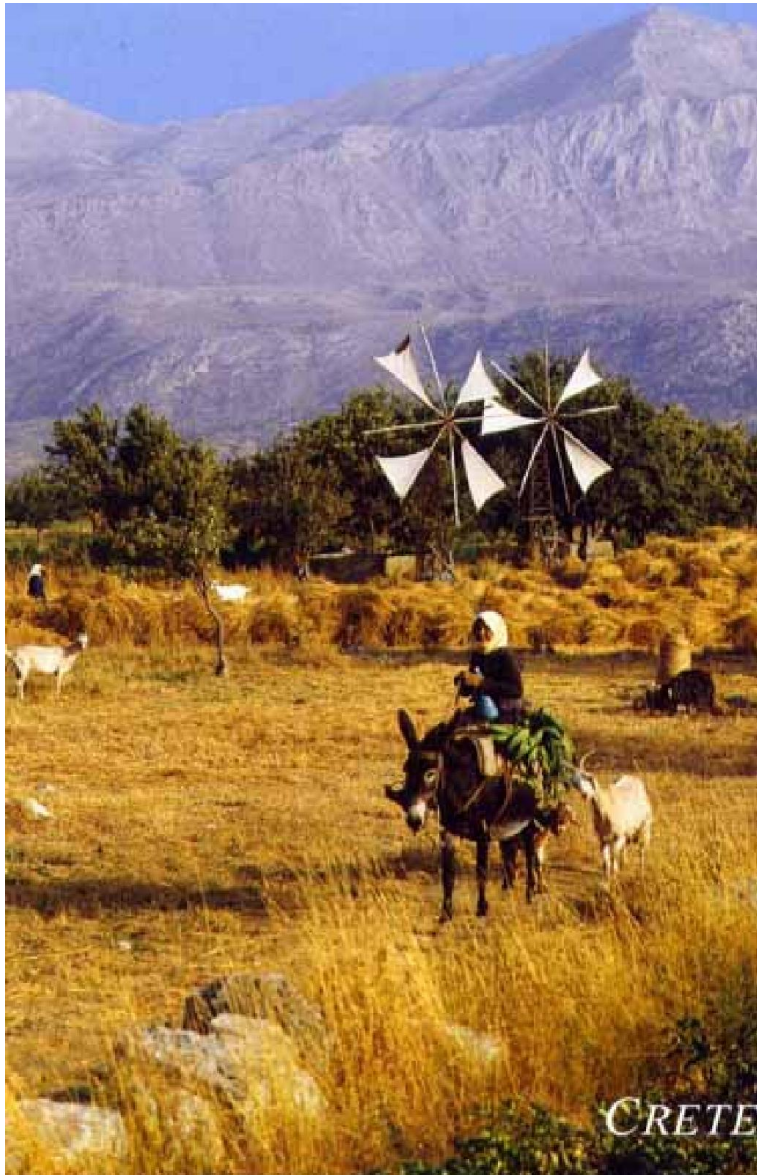
Pierre-Yves Péchoux

6 mars 2006

Carte postale du poljé de Lassithi (Crète orientale)

Haute plaine karstique, très haut perchée à 800 mètres environ. Pierre-Yves Péchoux, dans un superbe article (« En Crète », *Bull. de la société de géographie de Toulouse*, 1995-96, n° 276) rappelle qu'on a prétendu qu'une « caverne du Dhikti avait abrité Zeus enfant du temps que la chèvre Amalthée le nourrissait... ». Il poursuit :

« J'avais séjourné là autrefois. Des paysans et des montagnards avaient accepté d'entendre mes questions et d'y répondre. Des secrétaires de mairie, retour des champs, avaient ouvert pour moi leurs dossiers. Seul parmi eux, j'avais avec eux mis à l'épreuve le grec que j'avais vaguement appris dans des grammaires [...]



La Crète

La plaine est toujours aussi belle avec sa ronde de villages dans son écrin de montagnes. La même difficulté y menace toujours les travaux des agriculteurs : la quantité d'eau qui s'y accumule en fin de saison humide, quand la neige fond sur les sommets et que la température permet de reprendre les travaux agricoles, excède largement la capacité d'évacuation spontanée des conduits karstiques. Les ingénieurs vénitiens ont autrefois indiqué le remède qui consista à quadriller toute la cuvette, d'un réseau régulier de canaux de drainage qui servait en même temps de base à leur cadastration des terres [...] Comme il fait ensuite vite très chaud, on cherche à arroser les champs et les vergers : des puits ont donc été établis dans chaque bloc de culture pour atteindre la nappe phréatique qui n'est jamais très éloignée mais assez pour que chaque baquet d'eau coûte pas mal d'efforts.

C'est un habitant de Psykhro, un des nombreux Papadakis de la localité, qui au au tournant du siècle l'idée d'établir, en imitant les moulins fariniers qui étaient d'autant plus fréquents en Crète orientale que le vent y est moins rare que les eaux courantes, des moulins à vent à l'aplomb des puits pour animer des pompes et assurer l'élévation mécanique de l'eau nécessaire pour l'irrigation. Cela changea d'un seul coup l'apparence du poljé que couvraient à chaque été les ailes entoilées de ces moulins de bois. La concurrence vint lentement, entre les deux guerres, d'éoliennes américaines métalliques dont l'entretien se révéla coûteux, puis, bien plus récemment, de pompes à moteur importées du Japon.

Ce beau système et ce beau paysage sont aujourd'hui quelque peu dégradés : manque d'entretien, absentéisme des agriculteurs qui préfèrent, grâce à l'extraordinaire amélioration des routes et à la motorisation, habiter sur le littoral ne revenant sur leurs terres que le temps nécessaire aux travaux agricoles, souci aussi d'imiter les autres compartiments irrigués où l'on dispose d'eau sous pression dont on peut faire régler la distribution par des automatismes simples ; déjà est aménagé à cette fin un lac collinaire qui pourra servir de réservoir général... C'est au moment où ses compatriotes se détournent de ce qu'il avait su leur apporter que l'introducteur du moulin à vent est célébré comme une figure historique. On l'aurait volontiers imaginé comme un Olivier de Serres ; mais les habitants du village qui en avaient fait leur député à l'Assemblée crétoise en 1906, ont préféré le statufier en hoplarque, fièrement tourné vers le nord, épée dressée, sanglée d'une cartouchière ; car ils ont tenu à insister à la fin de notre siècle, sur le fait qu'il fut en 1912, macédonomaque, à la tête d'une de ces milices qui avaient alors entrepris d'élargir la Grèce entre la campagne de Salonique et les bassins de Pélagonie et à rappeler qu'il mourut en 1913 en combattant avec d'autres irréguliers du côté de Chimarra, en Epire du nord, où bien des Grecs continuent de voir une province irrédente. Il s'agit, une fois de plus, de redire que la grande île est à l'avant-garde de la Grèce. Voilà comme l'histoire nous avait rattrapés, une fois de plus, dans ce jardin. »

Pierre-Yves Péchoux

A lire aussi :

P.-Y. Péchoux, « Chypre, terre de contrastes », *Bull. de la société de géographie de Toulouse*, n° 264, 1983-84

P.-Y. Péchoux, « Le poljé de Lassithi. Evolution d'une communauté rurale dans une dépression intra-montagnarde méditerranéenne », *Revue de géographie de Lyon*, vol. XLIII, n° 4, 1968.

P.-Y. Péchoux, « L'île grecque », *Bull. de la société de géographie de Toulouse*, n° 280, 1999-2000.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net